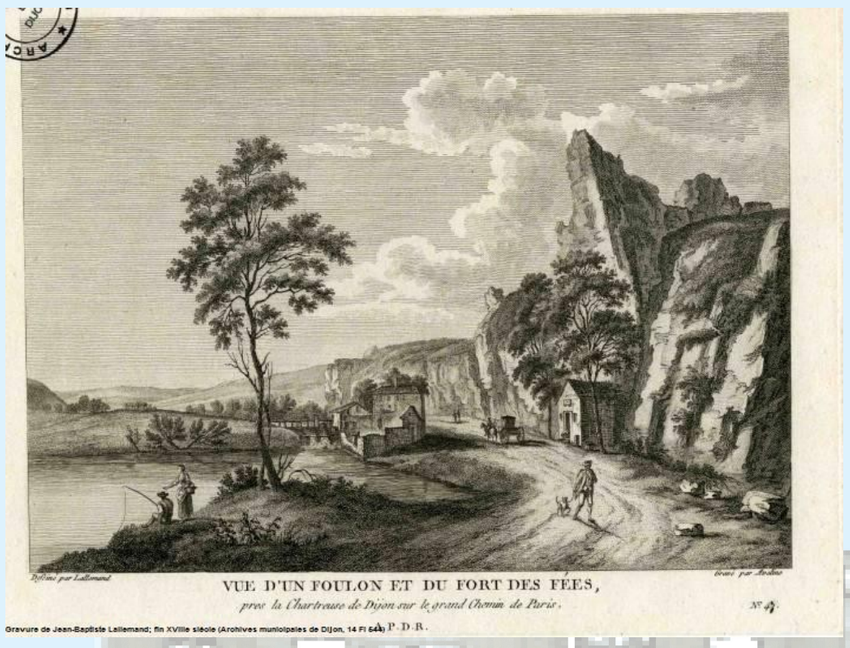
10. Ca commence à bouger à Fontaine d'Ouche

Un paysage nouveau, pour un siècle...



Gravure de Jean-Baptiste Lallemand; fin XVIIIe siècle (Archives municipales de Dijon, 14 Fi 64)

Si les coteaux de Dijon bénéficient d'un bon ensoleillement, l'espace sur lequel est situé l'actuel lac Kir n'est fait que de « plaines basses et humides ». L'étude du registre des délibérations municipales du 18 janvier 1867 nous fait part des réflexions sur le développement futur de Dijon. Concernant l'aménagement de la plaine derrière le canal, il est dit : « *Cette extension de Dijon dans ces plaines basses et humides et très éloignées du centre, ne nous paraît nullement désirable. Nous désirons que Dijon s'étende dans son pourtour et rayonne autour de son centre, mais nous ne pensons pas qu'il faille déplacer la Ville et la transporter à Larrey et à Chenôve.* »

Les habitants sont, de fait, peu nombreux. En 1851 a lieu un recensement de la population. On trouve dans ces registres beaucoup d'informations : nombre et composition du foyer, métier... Cela nous permet de savoir qu'à cette date, **la Combe à la Serpent compte par exemple treize habitants** dont dix issus de la même famille, les Galland.

Peu de volonté de la part de la municipalité, une population faible... Et pourtant, c'est à cette période que les habitants commencent à arriver de plus en plus nombreux. En pleine révolution industrielle, la ville de Dijon grandit, les familles viennent habiter jusque dans cette zone, alors au-delà des faubourgs. Mais tous ne vont pas travailler au centre de Dijon, il y a du travail pour eux presque sous leurs fenêtres.

Etude du recensement de 1851 aux archives municipales de Dijon

La première école du quartier ouvre d'ailleurs ses portes en 1869. Située à Larrey, elle accueille les enfants de Sainte Anne, Saint Joseph, des Echaillons et de la Combe Persil. Cette ouverture est le symbole de l'accroissement de la population dans cette zone.

L'étude de gravures, de lettres demandant l'autorisation de clôturer et des recensements nous amène à repérer **les grands types d'activités humaines** dans l'espace autour de Fontaine d'Ouche : on est **vigneron ou manouvrier**, mais aussi **meunier et chaudronnier**, toutes ces activités étant facilitées par la présence des sources et des cours d'eau. On trouve également beaucoup de **domestiques** qui se rendaient sans doute chaque jour dans les autres quartiers de Dijon.

Le milieu du XIXème siècle voit l'espace de Fontaine d'Ouche se modifier en profondeur, alors qu'il avait peu évolué depuis le moye âge.
Un nouveau paysage s'installe. C'est le chanoine Kir qui le modifiera un siècle plus tard...

Le saviez-vous ?

Qu'était un foulon ?

Un foulon est un moulin destiné à resserrer les fibres de laine ou à travailler les cuirs.